



16-35

Jeunes judiciairisés

(RÉ)intégration sociocommunautaire
Partenariat recherche communauté



Portrait des jeunes judiciairisés (16-35 ans)

Projet 1A
Axe 1

par

Natacha Brunelle, directrice scientifique du programme *(RÉ)SO 16-35* et co-responsable de l'axe 1

Qui sont les participants du projet 1A ?

■ Critères d'inclusion:

- Avoir entre 16 et 35 ans inclusivement;
 - Pourquoi?
 - Groupe d'âge de personnes surreprésentées dans les statistiques judiciaires et correctionnelles et vivant plusieurs difficultés concomitantes;
 - Tenter d'éviter que la délinquance et les conséquences associées perdurent et deviennent chroniques.
- avoir été en contact avec le système judiciaire (ex. police, avocat, juge) ou correctionnel (ex. probation, détention, libération conditionnelle) au cours des deux dernières années.

PROJET 1A : Étude qualitative : Entretiens qualitatifs avec les jeunes judiciarisés

Entretiens réalisés au T1 (140/168)				
Secteurs	Régions			Total
	MCQ	MT	QC	
1 - LSJPA	11	13	8	32
2 - Justice Alternative	2	0	10	12
3 - CRC / SCC / SCQ	13	9	17	39
4A - Santé mentale	6	1	2	9
4B - Dépendance	14	9	10	33
4C - Employabilité	2	1	1	4
4D - Hébergement	3	3	5	11
Total	51	36	53	140

**Intervalle entre les entretiens du T1 et du T2:
21 mois en moyenne**

Taux de suivi de 48%

Entretiens réalisés au T2 (67/140)				
Secteurs	Régions			Total
	MCQ	MT	QC	
1 - LSJPA	6	0	1	7
2 - Justice réparatrice	2	0	7	9
3 - CRC / SCC / SCQ	9	6	8	23
4A - Santé mentale	5	1	2	8
4B - Dépendance	4	6	6	16
4C - Employabilité	1	1	0	2
4D - Hébergement	0	0	2	2
Total	27	14	26	67

PROJET 1A : Description sociodémographique des participants du T1

Genre	n (%)	Âge	n (%)
Masculin	112 (80 %)	Majeur (18 ans et +)	107 (76 %)
Féminin	27 (19 %)	Mineur (16 et 17 ans)	33 (24 %)
Non-binaire	1 (1 %)		
Total	140 (100 %)	Total	140 (100 %)

Âge moyen : 25 ans

Le passage à la vie adulte

- Couture-Dubé et al. (soumis):
 - Sous-échantillon de 16 jeunes (16 à 21 ans):
 - « Les récits des participant·e·s témoignent aussi d'une variété de problèmes psychosociaux tels des problèmes de consommation et de santé mentale (troubles neurodéveloppementaux, troubles anxieux et dépressifs, troubles de la personnalité, etc.) puis des difficultés scolaires et d'insertion professionnelle. Considérant que ces problématiques sont souvent combinées à une absence de soutien social et à une rupture abrupte des services à 18 ans, les participant·e·s font face à « l'injonction paradoxale à l'autonomie » (Goyette et al., 2022). Autrement dit, dans un contexte où iels vivent un PVA accéléré qui s'opère dans la continuité des parcours de vie difficiles, les participant·e·s vivent de l'instabilité dans plusieurs sphères de vie et ne parviennent pas nécessairement à endosser les rôles et responsabilités associés à la vie adulte : être en emploi, occuper un logement indépendant, être en couple et devenir parent (Galland, 2011). » p.9

En majorité, les participant·e·s sont :

Célibataires
(n= 47 : 67 %)

Seul.s.es dans
leur logis
(n= 94 : 67 %)

Natifs du
Canada
(n= 124 : 89 %)

Ni aux études,
ni en emploi
(n= 104 : 74 %)

Sans emploi
(n= 82 : 58 %)

N= 140

De quoi va-t-on parler ici?

Un portrait imparfait ou incomplet

- Les chiffres suivants qui vous seront présentés ne découlent pas de réponses à des questionnaires quantitatifs.
- Il s'agit d'une étude qualitative de laquelle nous avons tenté de tirer un portrait des participants à l'aide d'outils d'analyse :
 - Résumé d'entretien;
 - Ligne du temps;
 - Liste des caractéristiques.
- Plusieurs données découlent d'une analyse secondaire des verbatims d'entretien qui ne portaient pas spécifiquement sur tous ces sujets. Le guide d'entretien était semi-dirigé, sans suggestion de réponse aux participants qui étaient invités à parler de leurs parcours psychosocial et d'utilisation de services. L'interviewer n'approfondissait pas tous les sujets avec eux.

La délinquance des participants (au cours de leur vie)

Types de délits	%
Contre la personne (non sexuels)	68
Acquisitifs	66
De drogue	66
Bris de condition	48
Autres délits	41
Conduite avec capacités affaiblies	21
Sexuels	13

N= 140

Sentences ou sanctions (au cours de leur vie)

Types de sentences	%
Détention provinciale	51
Dans la communauté (adulte)	45
Placements sous garde LSJPA	32
Dans la communauté (ado)	31
Autres sentences	22
Sanctions extrajudiciaires (ados)/ Mesures de rechange (adulte)	14
Détention fédérale	9

N= 140

Et la protection de la jeunesse?

- 47 % ont déjà reçu des services de la DPJ alors qu'ils étaient enfants/adolescents;
- 8 % en tant que parents.

N= 140

Problèmes concomitants (au cours de leur vie)

Consommation de
drogues ou problèmes de
consommation de SPA
(81 %)

Itinérance
(27 %)

Problème de santé
mentale
(25 %)

Victimisation:
Abus (26 %)
Négligence (16 %)
Violence conjugale (11 %)

N= 140

La consommation de SPA

- Brunelle et al. (soumis) – sous-échantillon de 57 participants :
 - La polyconsommation de SPA touche la majorité des participants;
 - Les substances les plus consommées à vie (autres que l'alcool) étant le cannabis (71 %), la cocaïne (38 %) et le speed (36 %), les opiacés (héroïne, morphine,...) n'étant pas très loin derrière (27 %);
 - La durée moyenne totale des périodes de consommation actives est de 9 ans.

La victimisation

- Essai de maîtrise en psychoéducation de Mariane Gouin (Gouin et al., soumis):
 - perception des participants adultes ayant été victimes d'un ou plusieurs types d'abus durant leur enfance et/ou adolescence sur l'impact qu'a eu ces derniers sur leur trajectoire de délinquance.
 - 30 participants dont 23 (échantillon final) ont parlé des impacts sur leur trajectoire de délinquance dans leurs entretiens.
 - 7 femmes et 16 hommes âgés entre 18 et 33 ans.
 - Plusieurs ont fait un lien entre leur victimisation et leurs comportements délinquants dans leur discours, parfois directement, parfois indirectement, c-à-d par l'intermédiaire de la consommation de SPA que leur victimisation a entraîné pour gérer leurs affects négatifs.

L'utilisation de services

- L'Espérance et al. (accepté) - sous-échantillon de 33 participants :
 - 52 % ont déjà utilisé au moins *trois* types de services au cours de leur vie et 39 % en ont utilisé *deux*;
 - 85 % ont déjà eu recours à des services en dépendance, 73 % en santé mentale, 48 % en employabilité, 48 % en éducation et 33 % en hébergement ou itinérance;
 - Plusieurs ont eu recours *plusieurs fois à au moins un* type de service (exemple : plus d'une thérapie en lien avec un trouble d'utilisation de substance (TUS)).
- Brunelle et al. (soumis) - sous-échantillon de 57 participants :
 - moyenne de 2,64 épisodes de services en dépendance.

EN SOMME

- Les jeunes judiciairisés de 16 à 35 ans présentent un profil complexe, avec des difficultés et défis multiples, qui nécessitent beaucoup de soutien informelle et formelle que les services et l'entourage doivent leur offrir pour soutenir leur délinquance et leur (ré)intégration sociocommunautaire.
- Aujourd'hui, nous pourrions réfléchir à comment on le fait ou comment on devrait le faire.